

*L'hon. M. Murdock:*

D. Comment se répartissent les frais de retenue "par jour" entre les deux chemins de fer canadiens?—R. Pendant nombre d'années le National-Canadien a versé au Pacifique-Canadien d'assez fortes sommes sous le régime de "tant par jour". Je veux dire que le bilan favorisait le Pacifique-Canadien, ce qui indique qu'il y avait plus de wagons du Pacifique-Canadien sur les voies du National-Canadien qu'il n'y avait de wagons du National-Canadien sur les voies du Pacifique-Canadien.

*M. Biggar:*

D. Il ne s'agit pas tant, j'imagine, des dollars que du fait que ces frais hâtent le retour des wagons.—R. C'est là le but de ces frais.

*Le très hon. M. Meighen:*

D. Avec le résultat financier.—R. Avec le résultat financier.

*M. Biggar:*

D. Si ce régime fonctionne bien, la question d'argent passe au second plan?—R. Il fonctionne très bien.

*L'hon. M. Horsey:*

D. Il fonctionne bien présentement?—R. Oui.

D. Les chemins de fer portent au débit l'un de l'autre les frais de retenue?—R. Tout ce qui se fait en commun, c'est le bilan.

*Le président (l'hon. M. Beaubien):*

D. Monsieur O'Brien, avec l'unification il n'y aurait aucune pression pour faire verser les frais en vue de faire retourner les wagons?—R. Aucune pression pour faire retourner les wagons?

D. Je veux dire que l'on éviterait les frais du retour des wagons?—R. Ces frais seraient évités mais comme résultat le rendement des wagons s'en ressentirait, d'où plus de dépenses. En d'autres termes, si les wagons n'étaient pas retournés à leur point de départ et s'ils étaient retenus indéfiniment, il se produirait tant de délais dans le retour des wagons qu'il en coûterait davantage aux chemins de fer; il faudrait alors plus de wagons, à moins d'une surveillance commune.

D. Vous vous méprenez sur ma question.

*L'hon. M. Dandurand:*

D. Mais entre les deux chemins de fer, le National-Canadien et le Pacifique-Canadien, il existe un accord ou une entente et les frais pour l'un et pour l'autre sont minimales?—R. Les frais, monsieur?

D. Ce qu'ils ont à se verser l'un à l'autre.—R. Le bilan seul compte. Je puis vous fournir les chiffres à ce sujet.

*L'hon. M. Haig:*

D. Quels étaient ces chiffres pour l'année dernière, 1937? Lequel a le plus déboursé?

L'hon. M. MURDOCK: Le National-Canadien, a-t-il dit.

Le TÉMOIN: En 1937, le bilan favorable au Pacifique-Canadien fut de \$472,948, pour tous les échanges par jour. Ces chiffres comprennent beaucoup de choses en sus de ce que nous appelons les frais de retenue par jour; il y a eu les réclamations et autres déboursés.

[M. E. G. O'Brien.]